IESF PROVENCE
SOCIETE DES INGENIEURS ET SCIENTIFIQUES DE PROVENCE

LA DÉPÊCHE N°122

Année 2017, n°122
Novembre 2017

EDITORIAL

LES INGENIEURS SE REVEILLENT-ILS ?

Dans un éditorial précédent j'avais regretté la faible représentation des ingénieurs et des scientifiques parmi les parlementaires. Aurais-je été entendu ? En effet la nouvelle « promotion » de députés élus en juin 2017, compte un nombre significatif d'ingénieurs et de scientifiques. On ne peut évidemment que s'en réjouir et cela devrait nous ouvrir de nouvelles opportunités qu'il faudra savoir saisir.

Qu'est ce qui a pu soudain motiver certains de nos confrères, en majorité des consoeurs semble-t-il, à se lancer dans une aventure politique ? Bénéficieront-ils, comme les agents de l'état, d'une corde de rappel dans leur entreprise à la fin de leur mandat ? Seront-ils entendus afin de permettre que la préparation des lois ait une vision plus proche des réalités techniques et économiques, permettant d'éviter que le politique ne légifère sans intégrer la pertinence technologique de ses choix ? A ce titre il faut signaler la courageuse prise de position de Nicolas Hulot qui a déclaré que la transition énergétique devait impérativement tenir compte des possibilités technologiques. Serait-ce déjà un signe ?

Il y a donc certainement une belle carte à jouer avec cette nouvelle génération de députés, les réponses aux questions précédentes pourraient susciter de nouvelles vocations. C'est pourquoi en Provence Alpes Côte d'Azur, nous projetons d'organiser une rencontre avec ces nouveaux parlementaires : ingénieurs et scientifiques de nos circonscriptions auxquels nous pourrions également associer des élus territoriaux. Nous ferons cela dans le courant du premier semestre 2018 pour leur permettre d'avoir déjà un peu de recul. Cette initiative nous donnerait certainement plus de visibilité et permettrait de montrer l'apport de notre communauté à la construction de l'avenir de notre pays.

Bernard TRAMIER -(INSA-ECM)- Président IESF Provence

Dans ce numéro :

- Éditorial	1
- Visite du marégraphe de Marseille	2
- Visite Institut océanographique Paul RICARD	3
-Activités IESF Provence Conférence Pr MONTIES Conférence Pr DELEUIL	4
-IESF Provence—PMIS	5
-IESF Congrès des Régions	6-7-8
-Partenariat IESF-MEDEF	9

Nos réunions

- Bureau :
  - 29 novembre 2017
  - 11 janvier 2018
- CA
  - 7 février 2018
- Assemblée Générale:
  - 17 mars 2018 - lieu à définir

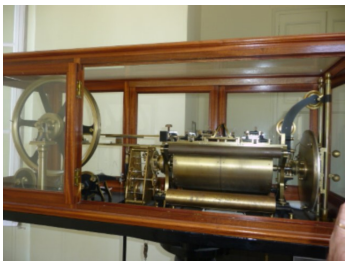
IESF PROVENCE
Chez ÉCOLE CENTRALE MARSEILLE—Pôle de l'Etoile
Technopôle DE CHÂTEAU-GOMBERT
38 rue Frédéric Joliot Curie—13451 Marseille Cedex 13
E-mail : contact@iesfprovence.com - Site Internet : www.iesfprovence.com

II/ VISITE du MAREGRAPHE de MARSEILLE le 14/09/2017

C'est depuis La Corniche à Marseille, et depuis 132 ans que l'on mesure les altitudes de la France métropolitaine, mais pas que... de la Suisse aussi. En outre, depuis 20 ans, cette station d'observation, propriété de « **l'Institut national de l'information géographique et forestière (IGN)** » surveille en continu les mouvements de sa base grâce à des techniques de géodésie spatiale. Il est important de savoir si la mer monte ou si l'observatoire descend. Depuis le début des années 2000 des mesures de la gravité terrestre complètent les autres données déjà collectées.

Le « **Marégraphe de Marseille »** unique au monde, n'est pas ouvert au public, sauf pendant les journées du Patrimoine ou pour des visites privées comme celle dont nous avons à nouveau bénéficié le 14 septembre. Classé Monument historique depuis 2002, son intérêt patrimonial est triple : la qualité architecturale du petit ensemble immobilier qui le constitue, l'appareil marégraphe totalisateur abrité depuis l'origine (1884), le seul des trois du même type installés à la fin 19ème siècle encore opérationnel, et enfin, la qualité de ses archives, les données des « marégrammes», collectées en double dès l'origine, et désormais toutes numérisées.

Bâtie sur un roc solide et stable de la Corniche, dans l'anse Calvo, à la sortie d'« **Endoume** », la construction abrite les marégraphes situés au-dessus du puits de tranquillisation. Ce puits communique avec la mer par une galerie creusée dans le roc, haute d'1,9 mètre et longue de 8 mètres. Chicanes, portes perforées, etc. neutralisent les mouvements parasites qui perturberaient l'observation du niveau de la mer. Un flotteur est relié au marégraphe mécanique totalisateur par un câble. Un marégraphe numérique est installé à côté. C'est également sur ce roc, juste à côté du puits que, à la construction, a été scellé le repère fondamental (rivet de platine et d'Iridium incrusté dans un bloc de granit) scellé dans le rocher à la construction). Au terme de douze années de relevés il se situe à 1,661 mètre au-dessus du niveau zéro virtuel déterminé en 1897.



Au tout début, le stylet traçait la courbe sur des rouleaux de papier noirci au noir de fumée, résidu de la combustion du feu du **phare de Planier**... Du papier peint d'un fabriquant marseillais a ensuite pris le relais... Ont suivi d'autres améliorations techniques... Mesures et enregistrement du niveau de la mer avec un marégraphe mécanique ont ainsi perduré pendant plus de cent ans. En 1998, c'est un marégraphe acoustique qui a pris le relais et, en 2009, un marégraphe numérique fondé sur le principe du radar auquel est associée une centrale d'acquisition de données qui les transmet directement à Brest par ADSL. Les données collectées depuis l'origine permettent de détecter une tendance à long terme.

Au 21ème siècle, l'observatoire continue de fournir des mesures de qualité, de surcroît complémentaires. Il participe et contribue significativement à des programmes nationaux et internationaux d'observation du niveau des mers. Son utilité scientifique initiale - détermination de l'origine des altitudes – s'est étendue au suivi des changements climatiques

En raison de l'exiguïté du lieu le nombre de visiteurs est limité à 20. C'est donc une chance rare offerte par **IESF Provence** que d'avoir pu découvrir la richesse scientifique et patrimoniale du **Marégraphe de Marseille**, de surcroît en compagnie d'**Alain Coulomb**, ingénieur à l'IGN, chef du département des Réseaux de Référence Matérialisés, par ailleurs auteur d'un ouvrage passionnant et complet.

Au nom d'**IESF Provence** nous remercions très sincèrement Monsieur **Alain COULOMB** pour l'excellence de son accueil et pour le temps qu'il nous a consacré.

Christiane MAHE (INSA)

A RETENIR

- Le niveau de la mer mesuré est la résultante de deux phénomènes indépendants, la marée et la météorologie, les autres mouvements de la mer ayant été neutralisés.
- Les mesures par GPS confirment que le promontoire rocheux choisi par les concepteurs du Marégraphe est remarquablement stable.
- A Marseille, l'amplitude de la marée est d'environ 40 cm,
- En 132 ans, le niveau de la méditerranée est monté d'environ 16 cm, celui de l'Océan Atlantique d'environ 31 cm,

Le niveau de la Mer Méditerranée est plus bas que celui de l'Océan Atlantique d'environ 15 cm,

Grâce aux données collectées depuis l'origine et sauvegardées, il est possible de détecter une tendance à long terme.

III/L'INSTITUT OCEANOGRAPHIQUE PAUL RICARD

I.E.S.F.Provence a organisé le 23 septembre une visite à « l'**Institut océanographique Paul Ricard** » aux EMBIEZ dans le Var.

Après avoir résolu plus ou moins bien l'épineuse question du parking au port du BRUSC, à SIX-FOURS-LES-PLAGES, une vingtaine de participants « Groupe TRAMIER » s'est présentée à l'heure de la convocation à l'embarcadère pour la navette assurant en 10mn la traversée jusqu' à **« l'île des Embiez ».** Encore 10mn de marche et nous sommes accueillis à l'entrée du fort Saint-Pierre par le **Pr Nardo VICENTE**, Responsable scientifique de l'Institut, accompagné de son épouse. Nous avons la chance, le local étant fermé le samedi matin en cette saison, de découvrir confortablement le petit musée qui précède la salle de conférence.

Nous écoutons successivement deux présentations :

- **Patrice DESMARETS** ancien directeur des Recherche du groupe Pernod Ricard et membre de « **l'Académie des technologies »** nous expose l'évolution de la stratégie scientifique du groupe Pernod Ricard au cours des 50 dernières années. Les années 60 ont bénéficié sur ce terrain d'une vraie passion de la recherche manifestée par la direction générale. Les effectifs du groupe dans la recherche ont culminé à 85 personnes. Les diversifications vers le « sans alcool » à travers les marques PAMPRYL et ORANGINA ont conduit par exemple à développer la technologie hyperbare (pasteurisation sous pression des protéines). Les préparations de fruits pour l'industrie laitière (yaourts) ont constitué un autre axe fort d'innovation. Au début de 2017, la nouvelle stratégie a conduit à la fermeture du Centre de Recherches Central tout en concentrant l'innovation scientifique sur la culture de plantes « aromatiques » in vitro.

- Le **Pr Nardo VICENTE** lui succède dans une présentation passionnée de l'aventure de l'Observatoire de la mer « fondation scientifique Ricard », voulu en 1966 par le visionnaire qu'était **Paul RICARD** en réaction instantanée au décret autorisant, en dérogation de la loi cadre sur l'eau de 1964, le déversement des « boues rouges » en Méditerranée.

Le Dr **Alain BOMBARD**, ayant été à la pointe de l'opposition au projet de Péchiney, est recruté par l'industriel avec comme mission d'« étudier la mer dans toutes les formes de sa nature et de sa vie propre, avec sa faune et sa flore, susciter et développer toutes recherches sur ces problèmes, notamment l'étude de la pollution des eaux et des moyens de lutte contre ce fléau. C'est lui qui convaincra , avec le Pr. **Jacques CHOUTEAU** membre du CA de l'Observatoire de la Mer, le jeune biologiste marin de la station marine d' « **Endoume** » à exercer également aux Embiez .

Nardo VICENTE nous retrace l'historique des programmes de l'équipe qu'il constitue alors et qui forme cet **« Institut océanographique Paul RICARD »** ayant fêté, en 2016, 50 ans d'activité pour l'Océan. Les chercheurs étaient tous inscrits dans son labo universitaire pour effectuer leur thèse.. L'institut a toujours eu besoin de la reconnaissance académique. C'est le cas encore aujourd'hui où il a une convention de collaboration avec l'IMBE (Institut méditerranéen de Biodiversité et d'Ecologie marine et continentale) auquel **Nardo VICENTE** est rattaché comme Professeur Emérite. Si la distribution du hors-série du 50ème anniversaire ne pose aucun souci, la connectique de l'ordinateur contenant le film de cette rétrospective constitue un intermède résolu par le système D ! La présentation reprend pour traiter des thèmes d'actualité : écloseries d'oursins et d'hippocampes, antifoulings biologiques, procédés de dépollution et de réhabilitation des zones littorales....et se clôt dans des échanges avec le groupe.

Il est temps de visiter le musée dédié aux organismes marins méditerranéens, à leurs habitats et aux rapports de l'homme et de la mer en Méditerranée nord-occidentale, et l'aquarium peuplé d'une centaine d'espèces méditerranéennes.

Les commentaires de **Nardo VICENTE** sont truffés d'anecdotes, et nous sommes marris d'apprendre que pieuvre (8 tentacules et deux rangées de ventouses par tentacule), et poulpe (10 et une seule rangée de ventouses), seraient deux espèces distinctes...appartenant à deux familles également distinctes.

Le restaurant « Chez Charles » nous reçoit dans une grande salle privatisée. Nous aurions aimé le remplir ! Le repas permet la poursuite conviviale des discussions sur les sujets exposés. Une partie du groupe termine en roue libre la journée sur l'île, et les plus pressés, ou les plus mal garés, prennent la première navette d'après-midi.

« IESF Provence » remercie les intervenants pour le temps qu'ils nous ont consacré et la richesse de leurs commentaires.

Henri FRIER (ARTS et METIERS)

IV/ACTIVITES D'IESF Provence

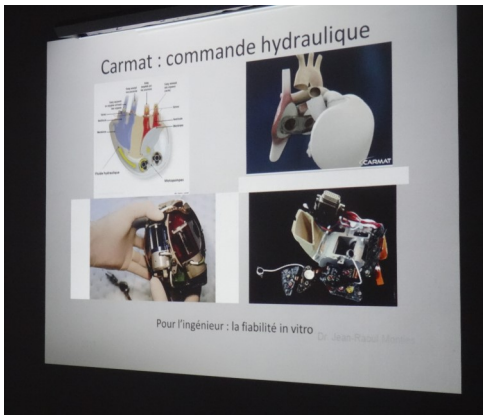
En plus des visites du « Marégraphe de Marseille » et de « L'Institut Océanographique Paul RICARD aux EMBIEZ » l'IEFS Provence a organisé des réunions de ses structures pour assurer son bon fonctionnement:

-Réunions de bureau : 11 mai et 6 septembre

-Réunions du Conseil d'Administration :7 juin et 4 octobre

Les réunions de bureau se tiennent au siège **d'IESF Provence** à l'**« ÉCOLE CENTRALE MARSEILLE »** et les Conseils d'Administration se sont tenus à la **« Maison du Bâtiment et des Travaux Publics »** à Marseille. Ces réunions du Conseil d'Administration sont suivies de conférences sur différents sujets et sont suivies d'un repas convivial où se poursuivent les entretiens avec les conférenciers.

– CA du 7 juin - Conférence du Professeur Jean-Raoul MONTIES :



La conférence qu'il a animée a fait le point sur la situation des technologies du « cœur artificiel » et leurs évolutions depuis le cœur de **Robert JARVICK** dont le prototype a été implanté en **1982** jusqu'au cœur artificiel conçu par le Professeur **Alain CARPENTIER** ,produit par la Société **CARMAT**, et implanté pour la première fois en **2013**.

Professeur MONTIES

Le Professeur **MONTIES Jean-Raoul** a été l'élève du Professeur **Edmond HENRY**, chirurgien marseillais d'exception et a travaillé dans le Laboratoire de Chirurgie expérimentale du Professeur **De VERNEJOUL** sur les premiers développements de la chirurgie cardiaque, nouvellement créée. Nommé en 1965 professeur en chirurgie cardio-thoracique, chirurgien des Hôpitaux, il s'est alors consacré à la chirurgie cardiaque et aux recherches chirurgicales. En 1968 avec son équipe il réalise la première transplantation cardiaque en France sur la personne d'Emmanuel VITRIA qui lui assurera près de 19 ans de survie. Il fut le premier en France, et un des premiers dans le monde, à pratiquer la réparation des malformations cardiaques congénitales avant l'âge scolaire afin d'assurer aux enfants un avenir d'adultes normaux. Il est Académicien, Professeur Honoraire de médecine à l'Université de la Méditerranée et il nous a confirmé toute l'importance des structures de Marseille dans l'évolution de ces techniques.

– CA du 4 octobre - Conférence du Professeur Magali DELEUIL :

La conférence qu'elle a brillamment animée avait pour but de nous faire connaître le monde mystérieux des « **exoplanètes** ». Il y a 15 ans, 9 planètes seulement étaient connues, toutes gravitant autour de notre soleil. Depuis1995, grâce aux satellites et aux télescopes de plus en plus perfectionnés et à l'accélération récente des progrès en imagerie, plusieurs centaines d'« **exoplanètes** » ont été découvertes autour d'étoiles lointaines. Tout cela a entrainé un essor extraordinaire des recherches vers la connaissance des planètes situées en zone habitable de leur étoile. Les méthodes de détection utilisées sont principalement la méthode des vitesses radiales qui déduit la présence d'une planète à travers l'incidence de son attraction gravitationnelle lorsqu'elle passe devant son étoile et la méthode du transit qui identifie une planète lorsqu'elle passe devant son étoile en mesurant l'affaiblissement de l'intensité lumineuse de l'astre.

Magali DELEUIL est Professeur des Universités et au niveau du « **LABORATOIRE D'ASTROPHYSIQUE de MARSEILLE** » elle est en charge du « **Groupe Système Planétaire** » et du « **Programme exoplanète du satellite Corot** ».

Professeur Magali DELEUIL - Bernard TRAMIER (IESF)

Comme d'habitude les réunions des Conseils d'Administration ont été suivies d'un apéritif et de repas conviviaux où les participants qui le souhaitaient ont pu prolonger la soirée et continuer à échanger avec les conférenciers.

Au nom **d'IESF Provence** nous remercions chaleureusement Monsieur **Jean-Raoul MONTIES** et Madame **Magali DELEUIL** pour la qualité de leurs interventions et pour le temps qu'ils nous ont consacré.

Albert GELLY (ARTS et METIERS)

V/ACTIVITES D'IESF Provence - PMIS

INGENIEURS, INGENIEURES ET SCIENTIFIQUES

des métiers pour toutes et pour tous

L'année scolaire est bien relancée et par la même occasion l'activité dans les collèges et les lycées de la « **PROMOTION des METIERS d'INGENIEURS et de SCIENTIFIQUES** » est repartie.

Pour lancer la saison 2017/2018 « **IESF Provence** » a invité les intervenants à une soirée de rencontres destinée à faire le point sur la saison passée et sur la campagne à venir. Les associations féminines partenaires de cette action, **« Femme Ingénieur », « Femmes & Sciences » et « Women in Nuclear »**, étaient bien représentées à cette manifestation.

Une quarantaine d'intervenants ont assisté à cette soirée organisée par **Michel DEJEAN**, coordonnateur IESF Provence de la PMIS, le 14 novembre en soirée au Restaurant « L'ORIGAN » à ROQUEVAIRE.

Ces rencontres ont permis à **Michel DEJEAN** de faire le point sur :
- le bilan de la saison écoulée et les prévisions de la nouvelle campagne
- la mise à jour des documents pédagogiques et la réalisation d'un nouveau film avec de jeunes ingénieurs
- la réorganisation de l'action et la mise en place de délégués régionaux
- la signature de la convention avec le « Rectorat »
- l'aide apportée par le Département et la Région par leurs subventions

Les participants ont pu échanger activement entre eux et avec l'organisateur et faire état de leurs expériences et de leurs suggestions pour améliorer cette action.

La soirée s'est terminée par un repas convivial où les discutions et échanges ont pu continuer.

IESF Provence remercie les présents à cette soirée pour leur implication et le **Restaurant « L'ORIGAN »** pour son excellent accueil.

Albert GELLY (ARTS et METIERS)

VI/IESF—COMPTE RENDU du CONGRÈS des RÉGIONS

« POUR DES IESF RÉGIONALES CONNUES ET RECONNUES »

28 septembre au 1er octobre 2017 à RENNES

5 thèmes principaux abordés, en ateliers ou en assemblée:

Les « 5000 volontaires » de l'enquête, comment les inciter à nous rejoindre ?
L'université et ses diplômés : de nouvelles relations?
La coordination territoriale
Les IESF régionales et les alumni
Relations avec le monde des entreprises

Jeudi 28 septembre 2017

Pour les participants au Congrès des Régions arrivés dès le jeudi, le premier contact avec la métropole bretonne s'est concrétisé par la visite de l'entreprise BA Systèmes avec son directeur Mr Caverot, puis une réception à l'Hôtel de Région, avec interventions d'Isabelle Pellerin, vice-présidente de Rennes Métropole en charge de l'enseignement supérieur, recherche et innovation puis de Bernard Pouliquen, vice-président du Conseil régional de Bretagne. Un diner chez « Léon le cochon » a rassemblé dans une joyeuse ambiance de retrouvailles et cochonnailles des membres et des accompagnantes, tous fidèles.

Vendredi 29 et Samedi 28 septembre 2017

Les travaux de l'Assemblée, ainsi que les déjeuners, se sont déroulés vendredi et samedi dans les locaux bien équipés d'un Novotel proche de notre hébergement à l'Hôtel IBIS. Les déjeuners furent servis sur la place, délicieux et variés.

Accueil par le président de IESF Bretagne, Morgan Gauret, heureux de saluer tous les participants et fier de leur faire découvrir la Bretagne. Il souligne le travail de toute son équipe, qu'il remercie.

Accueil par Gilbert Pirola, président du Bureau des IESF Régions, qui remercie au nom de tous les participants nos amis Morgan Gauret, Dominique de Robillard et l'équipe bretonne ; il salue particulièrement les nouveaux venus des Régions, le VP national Laurent Billes, représentant le président national Marc Ventre, ainsi que le délégué général IESF Joël Thomas.

Il introduit le congrès en rappelant les travaux de Bordeaux en 2016, et en présentant les thèmes des travaux (voir plus haut). Il souligne les enjeux de continuité vigilante, de recherche de notoriété et les points à améliorer : coopération pro-active avec le national, réalisme dans l'appréciation de nos ressources.

G. Pirola indique que PMIS fera l'objet d'une réunion ad hoc à Paris avec les responsables PMIS, organisée par Isabelle Avenas (la date prévue le 28 novembre, **à confirmer**). Les frais de transport seront pris en charge par IESF.

Intervention de Laurent Billes, premier vice-président national de IESF.

L. Billes est depuis 3 ans à IESF et fut président des anciens de l'X. Il pense que IESF se développera au travers des Régions, par les relais locaux, ce que les A&M ont le mieux réussi à faire parmi les écoles. Les priorités du nouveau président sont :
- accroitre la notoriété de IESF « le million » d'ingénieurs!
- déployer le Livre Blanc, surtout ses thèmes forts tels que: docteur en entreprise, attirer grâce à PMIS, augmenter le nombre de femmes ingénieurs, le principe de précaution.
- la JNI, la formation d'ingénieur « à la française », le travail sur les COMUE (travail en cours sur Saclay)
- renforcer le rôle des IESF régionales dans le dispositif global de représentation des ingénieurs
- mobiliser les jeunes
- assurer notre équilibre financier

Question posée : les IESF régionales ont une convention avec le national, qui prévoit qu'elles doivent remonter leurs rapports d'AG, leurs bilans, ceux-ci sont-ils bien envoyés, lus, partagés ?

Pour la notoriété, on peut profiter des journées du patrimoine industriel (MC Ponchon). J. Thomas présente ***et met à disposition une vidéo*** qu'il a réalisée sur l'ingénieur du futur. Il faut essayer d'entrer dans les Conseils de développement, les CESER… La création d'un Comité stratégique national est décidée. Il faut un réseau de lobbyistes, et faire labelliser nos actions pour la Semaine de l'Industrie. Dans cet esprit, une convention IESF/MEDEF sera signée le 26 octobre. Joël préconise de faire l'inventaire des actions et relations qui marchent entre alumni et IESF, à Paris et en régions. Le nouveau site web dispose d'une carte de France où sont positionnés nos évènements. Quant aux jeunes, qui sont nos meilleurs chefs de projet, il faut leur faire confiance, avec humilité !

Point sur la JNI (J. Thomas) « Concevoir ensemble le monde de demain », du 13 zu 21 octobre. 70 évènements sont programmés et labellisés. Plusieurs hackatons sont prévus. A la question : qu'en sera-t-il de la JNI au futur ? Joël répond que la question reste posée au plan national.

Les 5 thèmes du congrès

La Coordination (Marie-Claude Ponchon et Philippe Delavier) ***plénière***

Présentation de la carte des régions et des configurations de rapprochement. Pour P. Delavier, il faut enrichir la liste des domaines sur lesquels collaborer et identifier les leviers de coordination, en s'engageant sur 2-3 idées concrètes.

JY Soulier présente la collaboration en Occitanie : création d'une IESF-Occitanie « association chapeau légere» pour IESF Occitanie Toulouse et IESF Occitanie Méditerranée qui subsistent. C'est nécessaire de se placer à l'échelle de la grande Région pour briguer un siège au CESER, en étant rattaché à une structure officielle (association). P. Delavier indique que IESF Aquitaine est en train de faire la même chose, mais en créant la structure à la fin du rapprochement. Ils ont fait une demande d'aide financière.

M.Coureau et JC. Gentina ont mis en place un collectif entre Picardie et Nord Pas de Calais, qui leur a permis d'obtenir avec d'autres partenaires une subvention de l'Etat (PMIS : sous l'angle orientation des jeunes filles vers métiers scientifiques). IESF Hauts de France a été créé en remplacement de IESF NPdC, puis IESF Picardie va y rentrer progressivement.

A noter que le changement de nom exige une modification des statuts.
Un superbe kakémono (photo jointe) a été créé personnalisant Hauts de France à partir d'une image- support nationale. Les initiateurs sont disposés à en fournir le contenu. D'autres supports existent par ailleurs. Pour les IESF régionales qui souhaiteraient en acquérir, *adressez-vous à votre DIR (délégué inter-régions).*
Pour les Régions disposées à se rapprocher, il faut analyser lequel des deux modèles présentés, Hauts de France ou Occitanie, est le plus pertinent, selon la configuration de chaque région.

Pour les relations avec les collectivités et autres partenaires, il faut avoir une « carte relationnelle », et c'est le mieux placé qui doit prendre le pilotage de la relation.
Attention : veiller à ne pas délaisser les petits territoires en globalisant les IESF territoriaux (J. Thomas).
Les mots-clés de la coordination sont : pragmatisme, efficacité, cohérence, ainsi que proximité, souplesse, convivialité, bienveillance. *Il faut standardiser par principe et déstandardiser par nécessité*. Avoir un référent par thématique. Eviter de créer un mille feuilles associatif. Adopter un point de vue « clients » avec nos partenaires.

Pour le logo, demander l'autorisation d'utilisation à sa grande Région.

Il faut candidater de suite pour les CESER, renouvelés au 1er janvier 2018, avec un effectif un peu plus faible (à titre d'exemple en Grand Est, 180 au lieu des 215 actuels, partir sur 20% de moins)

Les « 5 000 volontaires» (Paul Leparoux) ***plénière***
Il s'agit d'un vivier potentiel très intéressant, dont on peut espérer jusqu'à 100 personnes par région.. Listes diffusées par Joël aux DIR (délégués inter-régions), les relancer si besoin.
Attention de ne pas les soustraire à leur association (éthique). Les convier aux diverses manifestations.
Plusieurs « IESF-régionales » ont déjà contacté ces volontaires, le retour est de quelques %. UN exemple de message de sollicitation sera diffusé. La JNI est une bonne opportunité pour les convier et pourquoi pas, les capter ! Rebondir sur les thèmes d'intérêt qu'ils ont manifestés.
Si quelqu'un souhaite poser des questions plus précises dans l'enquête annuelle, le signifier à Marie-Annik Chanel via Paul avant la Toussaint.
Joël va rediffuser aux DIR le fichier des volontaires avec plus d'éléments descriptifs.

Les relations avec les entreprises (Jean-Claude Khoubermann) ***atelier.***
En Ile de France, les entreprises représentent 10% des cotisations.
1 : Que pouvons-nous offrir ? une offre de mise en visibilité ; une aide au recrutement ; l'enquête annuelle : la présenter
2 : que pourrions-nous offrir ? des évènements ; une diffusion d'offres d'emploi vers les alumni ; une participation aux grands prix (Marius Lavet, Ingénieur de l'année n'existe plus).
Il est remarqué que les comités sectoriels IESF sont mal valorisés, que le club des entreprises existe toujours avec peu de communication. En Val d'Oise, IESF-IdF travaille via le MEDEF et valorise les start'ups, surtout celles créées par des ingénieurs. Les entreprises représentent une ressource pérenne possible.
Dans Bassin d'Adour, on a beaucoup travaillé avec Elf et Total, il y a des personnes morales cotisantes.
JY. Soulier demande : comment faire adhérer les entreprises alors qu'elles ne sont pas prévues aux statuts ? Cela est à vérifier par chaque Région, pour personnes morales et membres associés. Mais attention à la confusion entre adhérents et associés, être bien clair.

Les relations avec les alumni (Michel Coureau) ***atelier***
Il y a 216 écoles accréditées CTI, alors que seules 123 cotisent. Il faut capter les autres, qui ont souvent de petites associations. Ces petites ont souvent du mal à vivre.
Notre objectif : avoir des cotisations nationales ou locales, avoir des adhésions d'alumni ou de groupements. Voir le travail de moine effectué par Maurice Fichet de recensement des écoles. Les DIR doivent faire compléter les tableaux et les remonter à Maurice.
Les SCUIOP en charge de l'orientation auraient reçu consigne de développer les aliumni pour les M et les docteurs. Nous pouvons comme en Occitanie Méditerranée faire des interventions sur l'entreprise. Rendre un vrai service rémunéré.
Cotisation pour un membre associé : 360€ suggéré.
Pour les groupements d'ingénieurs les cotisation types sont : 10 à 50 membres actifs : 120€ ; 51 à 100 : 160€ ; plus de 100 : 200€ ; si moins de 10 : orienter vers adhésions individuelles ; Il est proposé de prévoir un montant pour les alumni qui rejoindraient une IESF Régionale un montant supérieur au groupement le plus important et nettement inférieur à la cotisation minimale nationale qui est de 500€ : 250 ou 300 € ?un montant unique sera fixé pour toutes les IESF régionales par l'assemblée des régions.
Partenariat avec les écoles : présenter leur documentation, participer au CA, CE…
Ne pas oublier la convention d'association de référence pour accueillir et faire inscrire au répertoire les membres qui le désireront.

Les relations avec l'Université et les écoles (MC Creton) ***atelier***
Un rappel : le flux de scientifiques est du même ordre que celui des ingénieurs, alors qu'une très faible partie est chez IESF : 26 000 inscrits. Les docteurs : 4000/an, semblent plus faciles à toucher, car présents plus longtemps, que les M2 : 30 000/an.
On observe aujourd'hui que les rares tentatives de convention ne sont pas suivies de mise en oeuvre. Les relations interpersonnelles donnent peu de résultat.
On a déjà imaginé extraire du répertoire IESF les scientifiques (Docteur et M2) qui ne sont pas ingénieurs, pour analyser leurs profils. Mais est-ce possible ?
Les écoles doctorales : proposer d'assurer une formation dans les écoles doctorales. Par exemple, les structures associatives Recherche et Avenir, ou Bernard Grégory, font de la formation sur l'entreprise. Essayer de faire partie du Conseil de l'ED.
Envisager de donner un prix local pour « ma thèse en 180 secondes ! », qui plait beaucoup. Promouvoir les aspects positifs de la formation des docteurs, ainsi que la reconnaissance des ingénieurs experts et docteurs en entreprise.
Voir que l'université évolue aussi, elle forme aux métiers. Même si écoles et universités sont deux mondes différents, ils évoluent et doivent évoluer l'un vers l'autre. Monter des manifestations en commun, qui valorisent les parties. Par exemple, inviter des masters dans les actions PMIS. Avoir des relations cordiales ne suffit pas pour amener nos collègues à adhérer à IESF.
Une présentation didactique de l'enseignement supérieur (comme l'avait fait autrefois Claude Maury) en entrée de l'Assemblée des Régions serait bienvenue.

*Vendredi en fin d'après-midi, congressistes et accompagnantes furent reçus à la CCI de Rennes, où était organisée par Dominique de Robillard une table ronde: « **La mobilité refondée avec le numérique** », avec des participants tels que BMA : Bretagne Mobilité Augmentée, ID4CAR pôle de compétitivité sur Grand Ouest-Rennes, Images et Réseaux, pôle de compétitivité basé à Lannion… et Olivier-Paul Duboitel, responsable au sein de IESF de la Commission thématique sur les mobilités.*
Le 19 septembre 2017 vient d'être signé à Rennes par le président Emmanuel Macron le lancement des Assises nationales de la mobilité, qui devra déboucher dans 3 mois sur une loi sur la mobilité. Il faut repenser la mobilité à partir des usages. D'où la mise en pause des investissements des grandes infrastructures… penser les mobilités au cœur de la lutte contre la fracture sociale, « human smart territories ». Comment une population peut-elle s'approprier toutes les transformations induites par le numérique sur les mobilités ?
La dépendance automobile est aussi un consentement automobile, qui offre une promesse d'universalisme. L'automobile est un objet social avant d'être un objet technique. La voiture autonome qu'on nous promet sait lire une route équipée, donc très chère ! le tempo de Tesla n'est pas celui de l'actuelle production automobile… Penser au fait que transporter une personne en voiture, c'est déplacer 1,3 tonne pour une personne !
L'opposition entre transport individuel et transport collectif est au cœur de la question. Il faut dépasser cette distinction, l'usager est global. Pour les ingénieurs, il faut proposer des innovations créatrices de valeur, l'offre crée aussi la demande. Raisonner à partir des fragilités des personnes/ségrégation par l'accès à la mobilité.
Aujourd'hui, on est passé sous des seuils de prix qui sollicitent le refus ou l'acquiescement du citoyen.
le trajet domicile-travail coûte très cher.
Le changement de comportement pour la mobilité n'est pas évident, la conduite du changement est difficile, et il est dommage que ce soit sous la seule contrainte. Se donner les moyens de convaincre, apprendre une nouvelle manière de faire ? A petite échelle, l'accompagnement par l'ADEME des plans de mobilité des entreprises amorce l'évolution.
La table ronde fut suivie d'un sympathique cocktail dinatoire.
*Et le samedi, la découverte majestueuse de la fin d'après-midi fut celle du Palais du **Parlement de Bretagne**, haut lieu de l'Histoire et du présent ! La soirée s'est achevée dans un restaurant typique, la Taverne de la Marine.*

Interventions diverses :

–Site web de IESF Ile de France_(Isabelle Avenas) :
le logiciel Kananas a remplacé Gestasso et n'a pas été retenu par IdF.
l'outil utilisé est All in Web, présenté à la dernière assemblée des régions et proposé par IESF national avec l'hébergement, le site a été complété. *(Information ultérieure :il est en ligne depuis peu et peut être consulté).*
Toute IESF-régionale peut avoir les informations détaillées si intéressée. Contacter dans ce cas le Bureau des Régions.
- Rappel sur les outils communs de communication à utiliser (L. Evain)

CONCLUSIONS par Gilbert PIROLA :

Gilbert exprime sa propre satisfaction ainsi que celle de tous les participants ; il remercie avant tout Morgan et son équipe, qui nous ont accueillis mieux que des pros, un grand bravo ! Merci aussi à Joël, notre « délégué général en mission », pour sa contribution appréciée et ses réponses aux questions subsidiaires !
Un grand merci aussi pour la qualité du travail collectif, la volonté de partager, les pistes de qualité qui ont été tracées. Cultivons nos réseaux régionaux, croyons en nous.
MERCI de TOU(te)S et à TOU(te)S.
Pour éviter de travailler à nouveau sur des thèmes déjà abordés, ou au moins en limiter le temps consacré, il est proposé que chaque IESF-Régionale élabore sa « feuille de route » au regard des centres d'intérêt partagés par les Régions dans leur ensemble.
Cette feuille de route fera l'objet d'une esquisse par chaque animateur de thème, avant la fin de l'année 2016, pour un suivi des actions à l'assemblée des régions du printemps prochain. Cette feuille de route pourra être personnalisée par chaque IESF-Régionale, selon son vécu et ses orientations. Il ne s'agit pas d'être directif mais de profiter des bonnes pratiques échangées. Merci à celles et ceux qui iront dans ce sens.

Dimanche 1er octobre 2017

Ceux qui n'ont pas participé à la randonnée-croisière dans le golfe du Morbihan devraient le regretter, car on a cru entendre que plusieurs congressistes auraient volontiers raté le bateau du retour pour rester sur l'Ile aux Moines, malgré un aimable crachin. Ah l'air grisant du grand large !...
Quant aux journées des accompagnant(e)s, elles furent comme d'habitude de haute qualité, culturelles, pittoresques et amicales.
Rendez-vous pour la prochaine Assemblée à Paris rue Lamennais, au printemps 2018. Quant au Congrès de l'automne 2018, le lieu reste à définir.

La Secrétaire, Le Président et l'équipe du Bureau des Régions

INGÉNIEURS
ET SCIENTIFIQUES
DE FRANCE
Organisme reconnu d'Utilité Publique depuis 1860
7 rue Lamennais - 75008 PARIS
Tél : 01 44 13 66 88 - Fax : 01 42 89 82 50
www.iesf.fr

VII/ Partenariat IESF-MEDEF

Ingénieurs et Scientifiques de France et le MEDEF signent une convention pour dynamiser l'attractivité des filières scientifiques

Pierre GATTAZ, président du MEDEF, Marc VENTRE, président d'IESF, Florence POIVEY, membre du Conseil Exécutif du MEDEF, Laurent BILLES-GARABEDIAN, 1er vice-président d'IESF et Joël THOMAS, délégué général d'IESF.

La France a besoin de retrouver une ambition de conquête et de croissance, renouvelée, enthousiasmante et entrepreneuriale. Elle a les moyens de cette ambition grâce à l'engagement, la créativité et l'audace de ses ingénieurs et scientifiques qu'elle forme, les meilleurs au monde. Afin de resserrer les liens entre ces formations d'excellence et les filières industrielles, l'association des Ingénieurs et Scientifiques de France (IESF) et le Mouvement des entreprises de France (MEDEF) ont signé une **convention de coopération partenariale ce mercredi 25 octobre 2017.**

Cette convention prend acte des échanges et actions déjà amorcés depuis plusieurs années au niveau national en matière de formations des ingénieurs et scientifiques, d'attractivité de ces formations, notamment auprès des plus jeunes, mais aussi sur l'évolution des métiers et des filières dans le contexte de définition de nouvelles stratégies pour une industrie du futur.

Avec la volonté d'impliquer plus fortement leurs représentations respectives dans les territoires autour de ces thématiques, la convention identifie des axes d'actions concrètes et communes autour des problématiques de l'orientation des jeunes, de la promotion du doctorat, du développement de la diversité des talents et de l'engagement de l'ingénieur et du scientifique dans la vie publique.

Pour Pierre Gattaz, président du Medef : « Nous sommes pleinement entrés dans la Troisième révolution industrielle, celle de l'ubiquité numérique et de la génération permanente de nouveaux modèles disruptifs. La France peut s'enorgueillir de former les meilleurs ingénieurs et scientifiques au monde. Plus que jamais nous avons besoin d'eux pour permettre à notre pays, à travers son tissu industriel et dans tous ses secteurs économiques, de redevenir « la terre de tous les possibles ». Ce partenariat veut incarner cette ambition, celle d'un pays réconcilié avec son génie. »

Pour Marc Ventre, président d'Ingénieurs et scientifiques de France : « L'association IESF souhaite promouvoir la formation des ingénieurs et scientifiques à la française, dont les qualités de création et d'innovation sont reconnues à travers le monde. La signature de cette convention de coopération partenariale permettra d'augmenter l'impact de nos actions de sensibilisation et d'information sur l'importance de la contribution des ingénieurs et scientifiques pour concevoir la société de demain, dans le cadre des transformations structurelles liées aux transformations énergétique et numérique, en collaboration avec les entrepreneurs et tous les acteurs économiques désireux de s'engager sur des projets forts .»

Directeur de la publication : Albert GELLY - Email : albert.gelly@wanadoo.fr

IESF PROVENCE - Chez ÉCOLE CENTRALE MARSEILLE—Pôle de l'Etoile

Technopôle de Château-Gombert

38 rue Frédéric Joliot-Curie - 13451 Marseille Cedex 13

L'Association n'est pas responsable des opinions de ses membres exprimées dans cette publication.